

ABONNEMENT

Payable d'avance par an... \$3.00
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Ed. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 22 Decembre 1883

COURRIER

Les employés civils ont reçu leur paie, hier.

L'honorable John H. Pope, ministre de l'Agriculture, est maintenant assez rétabli, pour aller à son bureau.

Sir Hector Langevin, l'honorable M. J. A. Chapleau et l'honorable M. Caron, sont partis d'Ottawa pour aller passer leurs vacances dans leurs familles.

M. l'échevin McDougall a définitivement accepté la candidature à la mairie qui lui a été offerte il y a quelques jours par un grand nombre de citoyens. La réquisition à cet effet paraîtra dans le Canada la semaine prochaine.

M. Paterson n'a vu et ne voit nulle part de fabriques dont l'érection soit due à la politique nationale. S'il lit les journaux, il aura sans doute appris que la ville de Hamilton seule construisait actuellement une quinzaine de nouvelles manufactures.

Le Morning News, de Toronto, prend au sérieux son rôle d'organe avancé de la démocratie, d'indépendance canadienne. Il parle même de convoquer à Toronto, l'été prochain, une convention pour adopter formellement son programme. Nous craignons fort qu'il ne se fasse beaucoup plus de bruit dans les colonnes du confrère que partout ailleurs.

Le crime se développe. Nous avons relaté, hier, les détails de l'assassinat et du suicide de Québec. Dans la province d'Ontario, nous avons eu plus d'un drame depuis quelques jours. Ainsi, nous avons vu qu'une jeune fille était accusée d'avoir tué un enfant avec une lime, à Hamilton; qu'un journaliste du nom de Robbins avait été trouvé mort avec une balle dans la tête à Markham; et qu'un inconnu avait également été ramassé tout couvert de blessures et mourant, à Ingersoll.

LA MAIRIE

La lutte est définitivement engagée entre MM. McDougall et Bate, et comme tous deux sont très populaires elle n'en sera que plus intéressante. Beaucoup de nos lecteurs ayant probablement oublié quels ont été nos anciens maires, nous en publions le relevé à partir de 1864, jusqu'à aujourd'hui.

- 1864—M. R. Dickinson.
1865—M. R. Dickinson.
1866—M. R. Dickinson
1867—Robert Lyon.
1868—Henry J. Friel.
1869—Henry J. Friel, (décédé)
1869—John Rochester.
1870—John Rochester
1871—John Rochester.
1872—Eugène Martineau.
1873—Eugène Martineau.
1874—J. P. Featherstone.
1875—J. P. Featherstone.
1876—B. L. Fellowes, (décédé)
1876—W. H. Waller.
1877—W. H. Waller.
1878—C. W. Bangs.
1879—C. H. Mackintosh.
1880—C. H. Mackintosh.
1881—C. H. Mackintosh.
1882—Dr P. Saint-Jean.
1883—Dr P. Saint-Jean.

UNE QUESTION DE FAIT

L'organe de la rue Elgin prétendait, l'autre jour, que M. White avait attribué, dans un discours qu'il prononça dernièrement à Winnipeg, le rejet du bill des Orangistes, au seul vote des Canadiens-français. Nous l'avons nié. Fidèle à sa tactique de mauvaise foi et de mensonge, le Free Press revient à la charge, pour des motifs qu'il n'a pas même le talent de dissimuler.

Il ne s'agit pas ici du mérite même de la question, mais d'un fait, dénaturé à dessein par l'organe et que nous allons rétablir. Voici ce que nous lisons dans le compte rendu du discours de M. White que publient les journaux de Winnipeg, en date du 5 courant :

"Tout en m'abstenant de commenter la conduite de M. Blake et de son parti, j'ai dit que plusieurs de nos amis n'ont pas agi comme ils auraient dû le faire :— que plusieurs ont oublié qu'ils avaient reçu l'appui des Orangistes... Le parti conservateur, l'admet, ne nous a pas été aussi fidèle qu'il aurait dû l'être..."

Pour compléter notre preuve, nous allons citer aussi, l'extrait suivant d'un autre discours prononcé par M. White, le 11 d'août dernier à Hamilton :

"Je veux bien admettre que les Orangistes eux-mêmes n'étaient pas aussi unis qu'ils auraient pu l'être, pour appuyer le bill, et qu'ils n'ont pas agi avec l'unanimité voulue. Il est inutile de nier qu'une certaine partie de notre organisation ne voulait pas que l'on pressât la seconde lecture du bill."

Qu'en pense maintenant le Free Press? Est-il satisfait! Avouera-t-il que nous étions de bonne foi et surtout mieux renseigné que lui, lorsque nous disions qu'il supprimait une partie de la vérité?

AU CONSEIL DE VILLE

Séance orageuse, hier soir, au conseil de ville. Quelques échevins, mécontents sans doute de se voir obligés de se prononcer pour ou contre l'adoption du rapport du comité des cotisations, ont attaqué d'une manière injuste le président de ce comité, M. l'échevin Chabot, en l'accusant de nous avoir imposé l'obligation de reproduire du Citizen la correspondance que nous avons publiée, mercredi de cette semaine. Comme question de fait, nous nions la chose; de plus nous croyons être en mesure de choisir par nous-même ce qui doit paraître ou non dans notre journal. La meilleure preuve que la publication de cette correspondance était utile et même nécessaire, c'est qu'elle a eu l'effet de faire rendre à leur devoir des gens qui avaient donné à la dernière séance du conseil des signes qu'ils voulaient s'en écarter.

Quant à l'assertion de M. l'échevin Erratt que M. l'échevin Chabot serait l'auteur de la correspondance parue dans le Citizen, nous n'avons pas mission pour décider ce fait; mais les règles de la stricte confidentialité que doivent garder les journaux dans les cas de ce genre nous portent à croire que M. l'échevin Erratt pourrait bien se tromper dans son affirmation, à moins qu'il n'ait obtenu son renseignement d'une manière peu recommandable.

Après cette escarmouche le conseil s'est mis à la besogne et a adopté article par article le rapport du comité des cotisations.

Nous félicitons M. l'échevin Chabot des efforts qu'il a fait pour

mener à bonne fin une entreprise qui, nécessairement, devait soulever une forte opposition de la part des banques et autres institutions financières, desquelles à l'avenir la ville pourra retirer un fort revenu. Nous publions le rapport de la séance du conseil dans une autre colonne.

FÊTE DE NOËL

Mardi prochain, 25 décembre, l'Eglise célèbre la fête de la naissance du Sauveur du Monde. C'est une des fêtes principales de la religion catholique et qui se célèbre avec le plus de pompe. Ce jour-là le Pape bénit le chap-eau et l'épée dont il fait cadeau au prince le plus méritant de la catholicité. A l'exception de la plupart des autres, cette fête a été conservée dans les diverses confessions protestantes, et elle est encore, en Angleterre. L'occasion de réjouissances dans toutes les familles. En France, elle est fêtée par des repas nocturnes dont l'ode ou la dinde truffées font presque toujours les frais. Ces repas s'appellent réveillons et il n'est pas un malheureux qui ne tente de réveiller un petit brin. A Rome, avant 1870, toute la population était sur pied la nuit et se rendait dans les différentes églises pour y assister aux messes solennelles de minuit, de l'aurore et du jour. Il y avait aussi à cette époque une institution aujourd'hui disparue, ce de des pifferari ou montagnards, jouant de la cornemuse et du chalumeau. Ces intéressants musiciens, qui étaient pas mal désagréables, descendaient dans Rome au commencement de l'Avent et assommaient les citoyens de la Ville Eternelle de leurs monotones accords jusqu'au jour de Noël. Ce jour-là, au moment de la messe de minuit, ils se trouvaient en foule devant la basilique de Saint-Jean de Latran et se livraient avec frénésie au charivari d'adieu, puis après la messe ils rentraient dans leurs foyers où les attendaient leurs femmes et leurs enfants.

A Ottawa Monseigneur officiera pontificalement à la Basilique et la société Sainte-Cécile chantera la messe de Miné. Nous en publions le programme lundi, en même temps que celui qui sera exécuté à l'église Saint-Joseph.

LE COMMERCE DE BOIS

Il est entendu que l'exploitation de nos forêts constitue l'un des principaux agents de la richesse publique au Canada. Combien peu cependant, se font une idée exacte des proportions de cette industrie! L'an passé, la valeur de nos exportations de bois s'est élevée à \$24,000,000.

Ce chiffre, si probant qu'il soit en lui-même, ne donne pas la mesure de l'importance de nos forêts. En effet, l'exportation ne comprend que les deux tiers environ de la production totale, et même un peu moins. Il est constaté que le capital engagé dans l'industrie forestière, rien que comme prix des terres, des scieries, représente \$35,000,000; l'exploitation de ces terres à bois et de ces scieries nécessite en plus une dépense annuelle de \$20,000,000.

Le nombre des bûcherons employés l'hiver dans les chantiers est de treize mille; celui des ouvriers employés dans les scieries, l'été, est de quinze mille; celui des bateaux engagés dans le transport du bois sur nos lacs et rivières, de cinq mille.

Comme champ d'opération pour l'industrie forestière, la province de Québec vient en premier lieu, avec 48,000 milles de forêts en superficie concédées aux marchands de bois;

en second lieu, celle d'Ontario avec 18 000 milles, puis successivement celles du Nouveau-Brunswick de la Nouvelle-Ecosse, de Manitoba et du Nord-Ouest.

La superficie totale des concessions forestières au Canada est de 75,000 milles; celle totale des forêts est de 360,000 milles.

Les revenus perçus de cette source, par les différentes provinces, sont comme suit: Québec, \$668,596; Ontario, \$501,000; Nouveau-Brunswick, \$152,000 — soit pour Québec \$11.50 et pour Ontario \$25 par mille carré. —La Minerve.

PÊLE-MÊLE

La meilleure espèce de pommes de terre, actuellement cultivées en Angleterre est la Magnum Bonum.

La faillite des Acieries de Londonderry, Nouvelle Ecosse, est attribuée à leur mauvaise gestion.

La fabrique de sucre de Farnham est en plein travail, et le sucre produit est, dit-on, d'excellente qualité.

M. Sénécal part aujourd'hui pour l'Europe par le steamer Arizona. On dit qu'il sera absent trois ou quatre semaines.

Le nouveau pont sur le Niagara a été complété dans un temps beaucoup plus court que celui employé jusqu'ici pour la construction de ponts similaires. Les premiers travaux ont été commencés il y a environ sept mois, le 20 avril, et ils ont été terminés hier.

On a offert la candidature de Huron-Sud à M. S. Platt, conservateur de Godrich, ancien adversaire de sir Richard Cartwright dans Huron-Centre. Une nouvelle occasion serait donc offerte aux deux anciens adversaires de se mesurer sur le terrain politique.

Environ 50 pour cent de la population de Chicago provient de l'émigration; pas moins de 94,000 de ses habitants sont nés en Allemagne; la Bohême lui a fourni 12,000 âmes, le Canada 15,000; le Danemark 3,000; la France, ce qui est beaucoup pour elle, près de 2,000; l'Irlande environ 50,000; la Hollande 3,000; l'Italie 1,400; la Norvège 5,700; la Suisse 2,000; enfin dans la balance de la population étrangère on trouve des spécimens et des représentants de toutes les nationalités européennes, africaines et océaniques.

Une mauvaise nouvelle pour nos fermiers: nous la trouvons dans le Belleville Intelligencer. Les fermiers ont une nouvelle peste à combattre, celle des pois sauvages. On suppose qu'ils ont été apportés dans le pays par des pigeons ou autres oiseaux; ces pois poussent rapidement et leurs tiges s'étendent avec une grande rapidité. Ils sont petits, d'un gris terne et causent beaucoup de mal aux céréales, principalement à l'orge; les pertes qu'ils ont causées dans l'île du Prince Edouard sont assez fortes pour donner une certaine inquiétude.

AVIS

Les avis de naissances, décès, et mariages doivent être invariablement payés d'avance. Qu'on ne l'oublie pas. Il nous est impossible d'ouvrir des comptes pour des montants aussi minimes.

Bassin de Carenage, Port d'Esquimalt, COLOMBIE BRITANNIQUE.

La date donnée pour l'inspection des plans et devis pour la construction et l'achèvement du Bassin de Carenage au Port d'Esquimalt, Colombie Britannique, est changée et fixée à Jeudi le 17ème jour de Janvier prochain, inclusivement, et celle pour recevoir les soumissions est remise à vendredi le 29ème jour de Février.

Par ordre. F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 30 Dec., 1883.

B. G. FONDS DE BANQUEROUTE BAS DE LAINE FINE POUR DAMES 25 Cts. LA PAIRE. CONDITIONS COMPTANT. PAS DE SECOND PRIX. BRYSON, GRAHAM & Co. Nos. 152 et 151, RUE SPARKS.

ROBES DE BUFFLES! ROBES DE BUFFLES! ALLEZ AU GRAND DÉPÔT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encan de M. T. C. BERRY, 29 RUE SPARKS, vis-à-vis en face de l'hôtel Russell.

AVIS Est donné par le présent que j'ai vendu aujourd'hui à R. A. Starrs & Co., le magasin d'épicerie que je possédais sur la rue Clarence, en face du marché By. Nous aurons toujours un assortiment complet des meilleures épicerie, et nos conditions de vente sont des plus avantageuses.

AVIS NOUVELLE RAISON SOCIALE Nous faisons aujourd'hui connaître au public que nous avons acheté le grand fonds d'épicerie et de liqueurs de M. Michel Starrs, dont nous continuerons le commerce à son ancien poste, sur le côté nord de la rue Clarence, en face du marché By.

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

AVIS LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON & BROS-ÉAU, Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

E. VAZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent.

FOURRURES Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de MANTEAUX ET DOLMANS, en Sealskin et doublés en fourrures, pour d'hiver.

H. L. COTE 128, Rue Rideau. Supt. 138

REMEDY DU DR SEY DE PARIS Ce célèbre remède guérit la dyspepsie, les troubles de l'estomac, les indigestions, les vomissements, la bile, l'engorgement du foie, la constipation et les coliques. Il régularise l'action de l'estomac et de tous les organes digestifs.

LA SANTE UN DEVOIR! LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRAGORES DU Dr. BAXTER. LE SEUL REMÈDE VÉGÉTAL CONTRE LA

Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc. PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa. 15 mai 1883.

SI VOUS VOULEZ UNE BELLE ROBE, achetez votre étoffe chez KEARNS & RYAN, 100, Rue Sparks.

Le Confortable est le corset le plus amélioré de nos jours et le seul qui soit garanti incassable.

Physiologie—Les maladies des plus souvent la suite de dérangement ou de faiblesse de l'estomac.

Grande attraction—Grand assortiment de vaisselle, tapisserie de toute espèce, verreries et bijoux.

LA VILLE ET LA PROVINCE

Allez passer vos vacances de Noël chez vos amis, et ne manquez pas de voyager par le chemin de fer Canadien du Pacifique.

Secours pour les incendiés—A une assemblée du conseil de ville de Toronto, il a été décidé de recommander que la somme de \$900 soit envoyée pour venir en aide aux malheureuses victimes de l'incendie au Portage du Rat.

Pour Noël et le jour de l'an—C'est chez M. Laurent Duhamel que vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre livrées à domicile.

—Achetz et servez à vos amis les thés et cafés achetés chez Stroud & frères.

Discontinuation.—Ayant décidé de discontinuer le commerce de marchandises afin de donner plus d'extension à mon commerce de machines à coudre, j'offre momentanément, au prix coûtant, tout mon assortiment de marchandises pour hommes.

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'an, le grand magasin de la rue Dalhousie, à l'en-contre de la boutique verte, est resplendissant.

—Les pilules de noix longues de McAla guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte

Nomination—J. Archibald Fages, fils de l'assistant greffier de Québec, a été nommé lieutenant dans la batterie B, en garnison à Kingston.

—Si vous souffrez de la dyspepsie, du dérangement du foie, ou de constipation, faites usage de "Remède du Dr Sey," et vous serez débarrassé de toutes ces maladies.

Une visite—L'Iroquois, tel est le nom d'un restaurant de première classe tenu par M. G. Gratton, en face de la gare Union, aux Chaudières.

Présents—Les plus beaux livres de prière, albums et objets de fantaisie pour Noël et du 1er de l'an viennent d'être reçus chez P. C. Guillaume, No. 455, rue Sussex.

Le grand hôtel—Le projet de doter Québec d'un grand hôtel est définitivement manqué.

—150 boîtes de pommes en canistres de 3 livres, seront vendus à 15 cts.

Un bon remède.—Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez-vous du Pain Killer de Perry Davis.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de supérieurs, visite de pasteur et d'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pensionnaires.

Allez passer vos vacances de Noël avec vos amis et ne manquez pas de voyager par le chemin de fer Canadien du Pacifique.

—Rappelez vous que j'ai encore Lois mille livres de sucreries (mélanges) que je vends à grand sacrifice.

Concours—MM. Stroud & frères donneront au compositeur du meilleur poème sur leur thés de 40 cts un prix consistant en une boîte de 50 lbs de leur thé de 40 cents.

Confiseries de Noël en gros et en détail chez M. Bunnell, 540 rue Sussex.

—Lisez ceci avec attention: Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habitement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New-York, No. 523, rue Sussex.

Examen.—L'examen de deux candidats aspirant à des positions dans le département de l'Agriculture n'a pas eu lieu hier.

—Ayant souffert de Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Arica et limon d'Inde.

—Je suis votre tout dévoué, W. H. Dickson, 218 rue St. Constant, Montréal.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Rappelez vous que j'ai encore Lois mille livres de sucreries (mélanges) que je vends à grand sacrifice.

Concours—MM. Stroud & frères donneront au compositeur du meilleur poème sur leur thés de 40 cts un prix consistant en une boîte de 50 lbs de leur thé de 40 cents.

Confiseries de Noël en gros et en détail chez M. Bunnell, 540 rue Sussex.

—Lisez ceci avec attention: Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habitement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New-York, No. 523, rue Sussex.

Examen.—L'examen de deux candidats aspirant à des positions dans le département de l'Agriculture n'a pas eu lieu hier.

—Ayant souffert de Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Arica et limon d'Inde.

—Je suis votre tout dévoué, W. H. Dickson, 218 rue St. Constant, Montréal.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel.

—Rappelez vous que j'ai encore Lois mille livres de sucreries (mélanges) que je vends à grand sacrifice.

Confiseries de Noël en gros et en détail chez M. Bunnell, 540 rue Sussex.

—Lisez ceci avec attention: Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habitement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New-York, No. 523, rue Sussex.

Examen.—L'examen de deux candidats aspirant à des positions dans le département de l'Agriculture n'a pas eu lieu hier.

—Ayant souffert de Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Arica et limon d'Inde.

—Je suis votre tout dévoué, W. H. Dickson, 218 rue St. Constant, Montréal.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

TOUS LES THÉS

Sont réduits de 25, 30 et 35 pour cent pour un mois seulement

Ne manquez pas cette occasion

Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS

101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

FEUILLE

FAUTE

PREMIER

Revenons à vingt mille francs pris sur les dépenses au fur et les se présenteront plus rien.

—Monsieur d'une voix malade, de grosses gémissements se perlaient sur son visage.

—Je ne taxe frais répondit se reau.

—J'ajouterai hasard à Soshène Baireau, fit une faticative.

—Viagt mille thène. La grimace de centupa.

—M. Blaireau, frère de M. de un malaise visé core dix mille francs le jure, c'est tout faire.

—Seulement.. Perny. Achevez, dit E. Je ne pourrai pas tout de suite le.

—Quand les auro Dix mille francs mois. Un peu plus tard. Le jour où de l'enfant.

—Oui. Soit. Je suis prêt à reconnaissances.

—Inutile, fit B. muant la tête, ou je n'exige pas sance pour ce qui je ne donne qu'il mes qui me sont.

—Avez-vous francs sur vous? —Oui —Donnez.

M. de Perny t une liasse de bil qu'il tendit à Bl Celui-ci saisit ses doigts croch le bureau et les s'assurant qu'il quelques-uns de parmi les autres.

—C'est bien, di on se mettra à l' Il se leva.

M. de Perny co reau le pria de —Vous n'avez vant à son tour.

—Pour le mom —Quand faut revienne vous vo Blaireau porta front et resta un cieux.

—Le jour où v rez les dix mille dit-il. A propos, n'est pas sur voi —Rue Richepe Blaireau écrivit la carte.

—C'est rue R Sosthène avait s

BÉNÉDICTION

Monsieur à Ottawa fera la bénédiction de la nouvelle église Saint Jean-Baptiste des Chaudières, dimanche prochain, à neuf heures et demie du matin, et Monseigneur de Montréal chantera la messe et donnera le sermon.

AVANTAGES AUX NOUVEAUX ABONNÉS

Tous ceux qui à partir d'aujourd'hui nous enverront directement un abonnement payé d'avance (\$1.00) pour quatre mois, recevront "LE CANADA" immédiatement.

—Sirop du Dr Goderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

Indispensable — Une coiffure de "Lotion Persienne" dans l'eau avec laquelle on se lave la main est indispensable si l'on veut conserver son teint frais et rose.

Ottawa, Ont., 10 Juillet 1880

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

—Avez-vous des cartes de Noël à faire? Je suis votre tout dévoué, L. BELANGER, 20 rue Rideau.

Theatre a 10 cts

INSTITUT CANADIEN

Dans l'après-midi à 2 heures Le soir à 8 heures.

Amusements nouveaux et variés cette semaine.

Admission, 10 C nts.

Curran & Cie., Propriétaires

Sirop des Enfants du Dr Goderre

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

PREMIERE PARTIE.

(Suite)

Revenons à votre somme de vingt mille francs: quand on aura pris sur elle toutes les dépenses au fur et à mesure qu'elles se présenteront, il ne restera plus rien. Alors, avec quoi pourrais-je récompenser ceux que j'aurai employés.

Et moi, où trouverais-je les honoraires dus à mon activité, mon travail, mon intelligence? Je vous le répète, rien pour rien. Au prix que vous m'offrez, je ne puis traiter avec vous. Cherchez ailleurs.

M. de Perny était devenu blême, de grosses gouttes de sueur perlaient sur son front. Il tremblait maintenant de ne pouvoir répondre aux exigences du terrible Blaireau, et de se voir forcé ment privé de son précieux concours.

—Monsieur Blaireau, dit-il d'une voix mal assurée, votre logique est impitoyable; si je puis vous donner ce que vous devez, et que vous croyez devoir me demander, je le ferai, car je sais fort bien que certains services ne se marchandent pas, et qu'avec vous on est toujours sûr du succès. Fixez-moi la somme.

—Je ne taxe jamais que mes frais répondez sèchement Blaireau.

—J'ajouterais dix mille francs, hasarda Sosthène.

Blaireau fit une grimace significative.

—Vingt mille, balbutia Sosthène.

La grimace de Blaireau s'accroût.

—M. Blaireau, reprit le beau-frère de M. de Coulange, avec un malaise visible, je mets encore dix mille francs, et je vous le jure, c'est tout ce que je peux faire.

Le rictus de Blaireau se détendit.

—Seulement... ajouta M. de Perny.

Achevez, dit Blaireau. Je ne pourrai pas vous remettre tout de suite les trente mille.

—Quand les aurez-vous? Dix mille francs dans deux mois.

—Un peu plus tard. Le jour où on vous livrera l'enfant.

Oui. Soit. Je suis prêt à vous signer des reconnaissances.

Inutile, fit Blaireau, en remuant la tête. Il y a des cas où je n'exige pas de reconnaissance pour ce qu'on me doit, que je ne donne quittance des sommes qui me sont versées.

—Avez-vous les vingt mille francs sur vous?

—Oui. —Donnez.

M. de Perny tira de sa poche une liasse de billets de banque qu'il tendit à Blaireau.

Celui-ci saisit les billets entre ses doigts crochus, les posa sur le bureau et les compta, tout en s'assurant qu'il y en avait pas quelques-uns de faux glissés parmi les autres.

—C'est bien, dit-il, dès demain on se mettra à l'œuvre.

Il se leva. M. de Perny comprit que Blaireau le pria de se retirer.

—Vous n'avez plus rien à me dire? l'interrogea-t-il, en se levant à son tour.

—Pour le moment, non. —Quand faudra-t-il que je revienne vous voir?

Blaireau porta la main à son front et resta un moment silencieux.

—Le jour où vous m'apporterez les dix mille francs, répondit-il. A propos, votre adresse n'est pas sur votre carte.

—Rue Richepense, numéro 8. Blaireau écrivit l'adresse sur la carte.

—C'est rue Richepense que Sosthène avait son petit appar-

tement de garçon. C'est là que j'épouillait le masque qu'il gardait à l'hôtel de Coulange, il redevenait viveur et homme de plaisir.

—Si par hasard j'avais besoin de vous voir, je vous écrirai, lui dit Blaireau.

Les deux hommes se saluèrent et M. de Perny sortit du cabinet.

Resté seul Blaireau s'assura que la porte était bien fermée, ensuite il fit joier un panneau de boiserie qui cachait la porte de son coffre-fort et s'empressa de mettre les billets de banque en lieu sûr.

Cette opération terminée, il revint prendre sa place devant son bureau, alors, concentrant toutes ses pensées il se mit à réfléchir.

—Voilà une affaire d'un nouveau genre, se disait-il, mais il faut se mettre à tout. Certes, elle est dangereuse et difficile à conduire à bonne fin. Bah! ne me suis-je pas déjà trouvé en présence d'obstacles qui au premier abord, me paraissaient insurmontables? Allons donc, il faut bien que l'homme compte sur son génie!... Quand j'ai dit: je veux! il faut que les difficultés disparaissent, que les obstacles se brisent. Je ne lui ai pas menti à ce M. de Perny, cela va coûter cher. Combien? Peut-être plus de cinq mille francs, sans compter un petit cadeau ici, un petit cadeau là... Il faut bien s'attirer la reconnaissance et de ses serviteurs. Diable, je vois bien que dix mille francs y passeront. Et il ne me restera à moi, que quarante mille francs. C'est égal, si j'avais souvent de ces machines-là à faire fonctionner. Ça irait grand train. N'importe, j'ai été trop doux avec de Perny, j'aurais dû lui tenir la dragée plus haute...

Comment diable ai-je pu faiblir si vite? Ah! voilà; j'ai craint que l'affaire ne m'échappât. Niais que je suis. Est-ce qu'il pouvait se passer de moi? Est-ce qu'il y a deux hommes comme moi à Paris? Décidément, j'ai fait une sottise: il faudra que je me rattrape aux branches.

Ah! ah! continua-t-il, depuis cinq ans, quel chemin j'ai parcouru! A côté de moi comme les autres hommes me paraissent pituits!

Ses yeux étaient illuminés, des éclairs sillonnaient son regard. C'était le rayonnement du triomphe et de l'orgueil.

Il poursuivit: Je commande, je domine, je règne... devait moi tout s'effacer, j'ai mis le pied sur le monde!... Je veux être riche à millions. Quand un homme peut mettre au service de son intelligence une énergie volonté, il n'y a pas de cimes si hautes qu'il ne puisse atteindre!

Et un petit rire sec, assez semblable à un grincement de scie, éclata entre ses lèvres.

A ce moment, on frappa d'une façon particulière à la porte du cabinet.

Blaireau reprit subitement et comme par enchantement son visage sérieux et grave.

Il se leva, alla tirer la targette, qu'il avait prudemment poussée un instant auparavant, et ouvrit sa porte au nouveau visiteur.

Un homme qui paraissait avoir deux ou trois ans de plus que Blaireau, et assez mal vêtu, entra dans le cabinet.

MADemoiselle SOLANGE.

—Ah! c'est toi, Gargasse, fit Blaireau.

—Comme tu vois. Bonjour, vieux, dit l'individu qui répondait au nom de Gargasse, en tendant familièrement sa main à l'homme d'affaires, qui ne fit aucune difficulté de la prendre et de la serrer dans la sienne.

Eh bien, quoi de nouveau? demanda Blaireau.

Rien du tout. Je parle que tu es sans place. Tu t'es fait renvoyer de la maison, la banque où je t'avais asé?

—C'est vrai. —Qu'est-ce que tu as encore fait?

Rien de mal, une simple petite ribotte.

—Qui a commencé le samedi et qui a continué les jours suivants, et Blaireau en haussant les épaules, je connais ça.

Eh bien, oui, une vieille habitude. Mauvaise, très mauvaise!

(A suivre.)

ÇA FAIT DU BIEN

Déjà que nous annonçons dans le "Canada" nous avons le plaisir de voir plusieurs personnes qui achètent des pelotelettes et qui se disent plus que satisfaites de nos prix et des qualités que nous offrons. En effet il est reconnu aujourd'hui que nous avons le plus grand assortiment, les meilleurs goûts, et le plus beau choix en fait de pelotelettes qui ne se soit jamais vu à Montréal; nos prix sont plus bas qu'ailleurs.

Notre assortiment est sans égal dans la Puisseance.

Cette CREME adouci et blanchit la Peau et lui donne le TRANSPARENT et le FLAÛRÉ de la jeunesse.

CHS. DESJARDINS et Cie.

637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

A Louer ou à Vendre.

LOGEMENT A LOUER - Sur le chemin de la Gatineau, à Hull, quatre chambres. Conditions faciles. S'adresser au No. 23, rue de l'Eglise, Ottawa.

A LOUER - Chambres bien meublées. No. 216 rue Maria. Prix modérés.

DEMANDES.

OFFRE D'EMPLE - Ceux qui auraient besoin des services d'un bon forgeron en trouveront un en s'adressant à M. Gédéon Corbeil, 380 rue Saint-Patrice, Ottawa.

ON DEMANDE - Une jeune fille d'une douzaine d'années pour avoir soin des enfants dans une famille peu nombreuse. S'adresser à ce bureau.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels.

Calices et Cibouires dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex. 1er juin 1883.

PATINS, PATINS, PATINS, PATINS.

Assortiment Complet

E. G. LAVERDURE No. 96 Rue IDEAU. 30 mars 1883

Poudres de Condition d'Alexandre. BOULES POUR LES HOGNONS ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX

AGENTS A OTTAWA - C. STRATTON. Agents des rues Dalhousie et Saint-Patrice.

AVIS - Les médecines ci-dessus, écrites dans tout le Canada, pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDE. 0 Nov. 1882.

SIROR de BLAYN. Aux Bourgeois de SAPIN et au Baume de TOLU. Ce SIROR est un excellent remède pour les Rhumes, Grippe, toux, Coqueluche, Bronchite, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, etc.

PARFUMERIE ORIZA de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie. ORIZA-LACTE LOTION EMULSIVE. ORIZA-VELOUTE SAVON suivant la formule du D. O. REVELL. ESS-ORIZA Parfums à tous les Bouquets de fleurs nouvelles. ORIZA-VELOUTE POUDRE de FLEUR de RIZ adhérente à la Peau.

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTRÉAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$10,000,000

ASSURANCES SOLICITÉES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, No. 7, Rue Elgin, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1882.

JOS. SENECALE. Entrepreneur de Pompes Funébres. 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funébres.

Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes. On peut s'adresser chez M. Senecale la nuit comme le jour.

MACHINES A COUDRE. Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus faibles, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Sewall, Wood, Wauker, New Sewall, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabriques) Wauker J. et F.

Singer de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil et avec le bras dur.

Machines de J. nes à rapicœur pour la couture de chaussures.

R. W. MARTIN 36, Rue Rideau. 10 Se 1. 1883.

Philbert et Chambault, PEINTRES, TAPISSIERS ET DÉCORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti. Une visite est sollicitée. Juin 1882.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES. Etablie à Ottawa, en haut de magasin d'horlogerie de M. S. Laporte, No. 519 rue Sussex.

M. C. H. DOUCET exécutera sous le plus court délai toute commande telle que Bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Epingles, Chaînes, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire. Ottawa, 18 Dec. 1883.

LA VALERIA POMMADE SANS EGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes.

17 mars 1883.

J. A. POMVILLE, BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de Viandes de premier Choix. Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc., A des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883.

LA VELOUTINE. Une POUDRE DE RIZ. Spécialité, préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau.

Elle est adhésive et absolument inévitable, aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels.

Ches CH. FAY, PHARMACIEN, 8, rue de la PAIX, 8, PARIS.

Pharmacie, Droguerie, Parfumerie.

Pour les meilleures Bonneteries à bon marché, allez chez McDOUGALL & CUZNER. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P. O. McDOUGALL & CUZNER. 31 octobre 1883.

BUREAU D'ARPEUTEUR. Paul T. G. Demais, Arpeuteur de la province de Québec et de la province de Hull, sur le chemin de la Gatineau, à la disposition des colons et du général. 12 Novembre 1883.

L. A. Olivier, AVOCAT. Bureau - Encourge des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER. Ottawa, 3 février 1883.

Mde J. B. Bertrand, A COVERT UNE ECOLE PRIVÉE, Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard, COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND. Elle enseigne le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tient aussi une ECOLE DU SOIR. Ottawa, 11 Oct 1883.

AVIS AUX ENTRE-preneurs. DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné, et endossées, "Soumission pour appareil de chauffage," seront reçues jusqu'à l'heure de 30 du courant, pour un Appareil de Chauffage requis pour la Chambre du Parlement, Winnipeg, Man.

On pourra voir les plans, devis, etc., au Bureau des travaux publics fédéraux, Winnipeg, Man., et à ce département, dès et après Lundi le 17 du courant; on pourra aussi y obtenir des formulaires de soumission, etc., et tous les renseignements voulus.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera considéré si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 13 Decembre 1883.

TAPIS, TAPIS, etc.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et à plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meuble de toute sorte, à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1883.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

ETATS-UNIS

New-York, 22—La presse américaine est favorable, en général, au rétablissement d'un traité de réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis.

Buffalo, 22—La comète de 1812, découverte par le professeur Brooks, de Buffalo, N.-Y., est maintenant visible à l'œil nu, dans la constellation du Cygne.

EUROPE

Londres, 22—Quatorze mille tisserands sont actuellement sans ouvrage en Angleterre.

Marseille, 22—Par suite d'une grève des marins à Marseille, nombre de navires sont retenus en ce port, faute de bras pour la manœuvre.

Paris, 22—Une dépêche du Caire annonce que les différentes tribus momentanément groupées par El Mahdi se battent entre elles maintenant.

En récompense de ses services au Tonkin l'amiral Courbet vient d'être créé grand-croix de la Légion d'Honneur par le gouvernement français.

Rome, 22—On affirme que les évêques américains avant de quitter Rome se sont entendus sur une politique commune au sujet de l'agitation irlandaise qui se fait aux Etats-Unis.

CUEILLETES DU REPORTER

Les trains de l'est étaient en retard de trois heures, ce matin.

Les vitrines des marchands sont très bien décorées pour les fêtes.

Dix mille boîtes d'oranges et citrons sont arrivées par le chemin de fer Canadien du Pacifique, hier.

Le Canada est maintenant en vente dans plusieurs magasins d'épicerie à Hull.

Une buvette a été construite sur la glace entre Ottawa et Hull ces jours derniers.

La bénédiction de l'église Saint-Jean-Baptiste commencera à neuf heures et demie, demain matin.

On a commencé à expédier du foin en grande quantité aux Etats-Unis depuis quelques jours.

Dix voitures chargées de marchandises sont parties d'Ottawa, pour le Désert, ce matin.

Les protecteurs de l'orphelinat Saint-Joseph ont commencé, hier, à faire leur quête annuelle pour les orphelins.

On a commencé les travaux de préparation de l'hippodrome sur le lac Leamy pour les prochaines courses au trot.

M. J. B. C. Dunn, marchand de la rue Dalhousie, vient de recevoir deux cents boîtes d'oranges et de citrons.

Deux cents voitures chargées de produits de toutes sortes sont venues sur le marché de la basse ville, ce matin.

Les constables ont trouvé plusieurs lampes éteintes, la nuit dernière, dans différents quartiers de la ville.

L'assemblée générale de l'Union Saint-Joseph aura lieu, mercredi prochain, mardi étant un jour de fête.

Des billets pour le concert du 5 janvier prochain, donné par le club "Le Canadien" de Montréal, sont en vente en différents endroits à Ottawa.

Sa Grandeur Mgr Fabre, évêque de Montréal et plusieurs messieurs du clergé sont arrivés à Ottawa, aujourd'hui, pour prendre part à la cérémonie de demain, à Primrose Hill.

Les différents clubs de raquettes d'Ottawa se préparent activement à recevoir leurs confrères de Montréal lors de leur prochaine visite à Ottawa, au commencement de janvier.

CONSEIL DE VILLE

Séance spéciale du conseil, tenue hier soir à l'hôtel de ville. Présents Son Honneur le maire au fauteuil; MM. les échevins Cox, Whelan, Cherry, Erratt, O'Leary, Brown, Conway, Germain, Chabot, Laverdure, McDougall et Lauzon.

MM. Cunningham, Gorjon et McCuaig brillent par leur absence.

Après une discussion personnelle M. l'échevin Chabot présente le troisième rapport du comité des cotisations. Les première, deuxième et troisième clauses sont adoptées, de même que les clauses 4, 5 et 6 imposant une taxe de \$400, \$500 et \$600 sur chaque banque ou agence de banque dans la cité d'Ottawa, et la clause imposant une taxe de \$100 sur chaque compagnie d'assurance maritime, sur la vie, contre le feu, d'accident ou de garantie.

La clause 8 est amendée sur proposition de M. l'échevin McDougall en imposant une taxe de \$500 sur chaque compagnie de chemin de fer urbain.

A la clause 7 recommandant une taxe de \$2000 sur chaque compagnie de gaz, M. l'échevin Whelan propose que la somme soit réduite à \$1000. Son amendement est rejeté par le vote suivant:

Pour—MM. les échevins Whelan, Cox et Conway—3.

Contre—MM. les échevins Erratt, Cherry, O'Leary, Brown, Chabot, Germain, Laverdure, McDougall, Lauzon—9.

La clause 10 imposant une taxe de \$100 sur les salles de théâtre est rayée de consentement unanime sur proposition de M. l'échevin McDougall, secondé par M. l'échevin Brown, parce que certaines institutions de bienfaisance ou littéraires, ayant des salles de théâtre, auraient été exposées à payer cette taxe.

Lorsque M. l'échevin Chabot propose l'adoption du rapport, M. l'échevin Erratt propose que les mots suivants soient ajoutés, "et pouvoit de taxer toutes propriétés sans exemption aucune."

Cet amendement perfide aurait autorisé la taxe sur les églises, institutions de bienfaisance, asiles de charité, hôpitaux, orphelins, etc., qui sont actuellement exemptés.

Sur proposition de M. l'échevin Lauzon, la dernière partie de l'amendement, les mots "sans exemption aucune" sont rayés.

L'amendement à cet effet n'a été voté que par la seule voix du maire. Il est étrange de voir que M. l'échevin Conway ait voté en faveur de semblable proposition de taxer les églises, hôpitaux, etc. Voici la division du vote:

Pour le sous-amendement—Lauzon.

Les échevins O'Leary, Germain, Chabot, Laverdure, McDougall et Lauzon—6.

Contre—Les échevins Whelan, Cox, Cherry, Erratt, Brown, et Conway—6.

Son Honneur le maire vote oui et le sous-amendement est adopté.

Sur proposition de M. l'échevin McDougall, le commissaire des cotisations, l'avocat de la cité, et le président du comité des cotisations sont nommés délégués pour conférer avec les délégués des autres municipalités afin de présenter à la prochaine session un bill amendant l'acte municipal dans le sens du rapport.

Et le conseil s'ajourne.

Les officiers suivants devront former le personnel qui aura charge des diverses écoles militaires d'in fanterie établies dans le pays:

Ecole de Toronto—Le lieutenant-colonel Otter, commandant; major Smith, capitaine; MM. Sears et Wadman, 1 eutenants.

Ecole de Saint-Jean, Q.—Le lieutenant-colonel d'Orsonnens, commandant; M. Vidal, capitaine; MM. Coursol et Freere, lieutenants.

Ecole de Frédérickton—Le lieutenant-colonel Maunsell, commandant; M. Gorjon, capitaine; MM. Homming et Young, lieutenants.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Garra

Exilda Thomas pour vente de boi son sans licence est acquittée.

John Champagne accusé de désordre sur la rue Water est condamné à \$10 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison.

Bridget Duff, pour ivresse est renvoyée en prison jusqu'à lundi prochain.

W. Couvellon, pour assaut et batterie sur une femme du nom de Mercier; cause remise à lundi.

Augustin Mercier, accusé de voies de fait; cause ajournée à lundi.

Michel Murray, accusé de vol est condamné à trois mois de prison aux travaux forcés.

Nous apprenons avec regret la mort de madame Guillaume Amyot, arrivée hier, à Québec, à la suite de quelques jours de maladie. Nous offrons nos plus sincères condoléances à M. Guillaume Amyot dans le malheur qui le frappe.

COURRIER DE HULL

—M. Eddy a déménagé son bureau dans ses nouveaux quartiers.

—L'aménagement interne du Bureau de Poste est complété; le département devra y être installé avant le premier de l'an.

—Le R. P. F. rron, O.M.I. de la Maison de Saint Sauveur, de Québec, était en visite cette semaine chez les Rév. PP. de cette ville.

—Les auditeurs de la cité ont commencé, hier soir, l'audition des livres du Sec-Trés., et du greffier de la cour du recorder.

—L'étalage de Noël des différents bouchers de nos marchés est des mieux choisis et des plus complétés. En le visitant l'eau vient à la bouche à plus d'un gourmet.

—L'honorable juge McDougall doit rendre, lundi, les jugements dans les causes qu'il a entendues durant le dernier terme de la cour de circuit en cette ville.

—Jeudi, un des tuyaux de l'appareil de chauffage de l'église Notre-Dame de cette ville, a éclaté au moment où on travaillait à les dégeler.

—La nomination des candidats à la charge d'échevins aura lieu le 14 janvier, et la votation le 22 du même mois—Aucune candidature n'est encore annoncée.

—Nos commerçants se plaignent qu'il régné un silence de mort dans les affaires. Ils déclarent n'avoir encore jamais vu une telle stagnation dans le commerce à cette époque de l'année.

—Jeudi dernier, le propriétaire de la baraque informée construite à l'encoignure des rues Albert et Alma, a transporté cette construction sur la glace, le long de la traverse du quai Sterling.

GRANDS AVANTAGES.

Nous envoyons en ce moment les comptes pour l'année écoulée, sur lesquels nous faisons une réduction de 25 pour cent, à condition qu'ils soient payés d'ici au premier janvier prochain. Ceux qui n'auront pas soldé leurs comptes à cette date, auront à nous payer le plein prix de l'abonnement, qui était de \$4.00, payable pendant l'année.

Nous avons fait des arrangements avec La Minerve, en vertu desquels ceux qui désirent recevoir la Minerve et le Canada, éditions de chaque jour, pourront s'abonner à ces journaux moyennant \$6.00 par an payé d'avance, pourvu naturellement que les arriérés, s'il en est, soient soldés. On peut s'adresser indifféremment à l'administration de l'un ou de l'autre de ces deux journaux.

Nous sommes persuadés que grand nombre de personnes s'empresseront de profiter de cet avantage exceptionnel.

Nous avons annoncé qu'à dater du premier janvier prochain, le Canada sera payable d'avance. Comme on peut s'abonner à la semaine ou au mois, et que nous donnons ainsi toutes les facilités de paiement, personne ne saurait trouver à redire. D'ici à cette date nos lecteurs pourront juger si notre journal mérite ou non l'encouragement du public.

Quant aux souscripteurs en dehors de la ville, ils peuvent souscrire pour deux mois en nous envoyant 50 cents, ou pour quatre mois en nous faisant parvenir une piastre. On sait que l'abonnement est de trois piastres par an, ce qui est un prix aussi peu élevé que possible. A ceux, qui pendant le mois de décembre nous enverront le prix de la souscription pour une année, nous daterons l'abonnement à partir du premier janvier prochain, leur donnant ainsi le journal pendant treize mois pour \$3.00 seulement.

Tous devraient profiter de cette offre avantageuse.

CALENDRIERS

Les calendriers du diocèse d'Ottawa, seuls approuvés par Monseigneur l'Evêque sont en vente aux bureaux du Canada, 524 rue Sussex. Prix de l'exemplaire 5 cents. Ce calendrier donne l'indication de fêtes particulières au diocèse d'Ottawa, et autres renseignements de la plus haute importance.

Librairie du Parlement

AVIS

Les personnes qui ont en leur possession des livres de la Bibliothèque du Parlement sont priées de les rendre sans délai.

Il ne sera point prêtés de livres depuis le 24 de ce mois jusqu'à nouvel ordre.

ALPHEUS TODD, Bibliothécaire. Ottawa, 21 Dec. 1883.

Vente à l'Encau

D'un FONDS CONDAMNÉ DE MAGASIN MILITAIRE CONSISTANT EN

Grandes Capotes pour artilleur et infanterie, Tuniques, Pantalons, Gros-Caques, Casquet es etc., etc.

La vente aura lieu le JEUDI, 27 COLRANT, A DEUX HEURES, A l'ancien magasin militaire, au pied des Ecluses du Canal d'Ottawa.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine.

UTILITES ET AGREABLES

Présents de Noël!

CHOISSISS- Z

Un Set de Chambre à coucher. Un buffet. Une bibliothèque. Meubles pour salon. Table de centre. Une berceuse. Une table de salle à manger. Un miroir. Un canapé. Une ottomane. Un petit banc pour les pieds. Un secrétaire de dame. Oh! père Noël, mettez un double attelage et venez voir vous même au

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

JACOB ERRATT, 27 octobre 1883

CHEMIN DE FER Canada Atlantique ET GRAND TRONC

FETES DE Noel et du Jour de l'An.

DES BILLETS A MOITIE PRIX

ALLER ET RETOUR seront émis pour tous les points sur la ligne du chemin de fer "Canada et Atlantique" et le Grand Tronc, à l'occasion des

FETES DE NOEL, bons pour aller à partir du vendredi, 21 décembre jusqu'au mardi, 25 décembre inclusivement, et bons pour revenir jusqu'au lundi, 31 décembre inclusivement.

POUR LE NOUVEL AN—Bons pour aller à partir du vendredi, 28 décembre jusqu'au lundi 31 décembre inclusivement, et bons pour revenir jusqu'au lundi, 7 janvier 1884 inclusivement.

Billets en vente au dépôts ordinaires.

D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, A. G. F. & P. Ottawa, 10 Dec. 1883

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZANGE FOR CONSTITUTION BILIOUSNESS, HEADACHE, INDIGESTION, ETC. SUPERIOR TO PILL, and all other system regulating medicines. THIS DOSE IS SMALL, THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it.

Price, 50 cents. Large boxes, 50 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

Faites l'essai de la VALENTIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

Ligne Courte

OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commencent Lundi, 12 Nov. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa).

Tableau des heures de trains entre Ottawa et Montréal. Colonnes: Train, Express local, Express de vitesse, Local. Lignes: Ottawa-Montréal, Montréal-Ottawa.

GRAND PANORAMA DU CANADA.

Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tout le points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'Ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut Ottawa.

4.23 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char dortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tout les points de l'ouest.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGAN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers. ALGER BAKER, Surintendant-général.

W. C. VANHORNE, Administrateur-général.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a.m. Arrivee à la Rivière-du-Loup..... 12.35 p.m. do Trois Pistoles..... 2.05 p.m. do Rimouski..... 3.49 p.m. do Campbellton..... 8.35 p.m. do Da'housesie..... 1.52 p.m. do Bathurst..... 1.17 p.m. do Newcastle..... 1.52 p.m. do Moncton..... 4.00 a.m. do Saint-Jean..... 7.30 a.m. do Halifax..... 12.45 a.m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m. Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.35 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m., et se raccorçant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Paul man qui part de Montréal, les lundis, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACQUAIG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant-général, Ottawa, 19 Dec 1882

GRAND Magasin de Meubles

L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSEX, X, Ottawa

M. GRATTON est toujours heureux d'en reprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRES MODERES. 1er Oct. 1883

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Prvinces maritimes, et aux îles de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. 4.30 p.m. Arr. à Montréal. 11.35 a.m. 8.20 p.m.

Prt de Montréal. 8.45 a.m. 4.30 p.m. Arr. à Ottawa. 12.20 p.m. 8.30 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorcent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York à Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET BAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure d'Ottawa, où leur bagage est tra sifré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chiqué pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux d'Halifax, River, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du méridien méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883.

CHEMIN DE FER DU NORD

A PARTIR DE LUNDI, 27 Septembre 1883,

Les trains circuleront comme suit:

Tableau des heures de trains pour le Nord. Colonnes: Mixte, Maille, Express. Lignes: Montréal-Québec, Québec-Montréal, Montréal-Saint-Jean, etc.

Départ de Montréal pour Québec..... 3.00 p.m. 10.00 p.m. Arrivee à Québec..... 9.50 p.m. 6.30 a.m. Départ de Québec pour Montréal..... 9.15 a.m. 10.00 p.m. Arrivee à Montréal..... 4.05 p.m. 6.30 a.m. D-part de Montréal pour St. Felix..... 5.15 p.m. Arrivee à St. Felix de Valois..... 8.20 p.m. Départ de St. Felix de Valois pour Montréal..... 5.00 a.m. Arrivee à Montréal..... 8.50 a.m.

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p.m. Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal.

En connection avec le chemin de fer du Grand Tronc et le chemin de fer Canada Atlantique. BUREAU GENERAL: Québec. BUREAU DES BILLETS: Nos. 143 Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor, Montréal. QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis. A. DAVIS, Surintendant.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBER VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boite 67. 24 Fév. 1883

ABONNEMENT

Payable d'avance, par do do qu do do un Edt. Hebdomadaire, p

LA SOCIÉTÉ

LE CA

Ottawa et Hull,

LA FÊTE

Tout à coup du ham On célébrait au pi Cette nuit cha Qui vit naître l'enfant Et de rayons p L'étoile de Jacob se

Vers le temple des

La fête de Noël naissance tempo Dieu. Le Verbe tout au Père e celui par qui tou incarné dans le Marie, et a pris l'ém, dans une p nous sauver: l' mystère que l'E tre foi dans cette ce Dieu humble frant, voilà c

Il y avait qua l'homme coupab entendu, au sort restre, cette pa "Le fils de la f tête du serpent. cieuse fut pendu l'unique consolat maine au milieu bles douleurs. par excellence. l mon, le réparat restaur